

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Travaux-du-Megajoule-en-retard-sur>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Travaux du Mégajoule : en retard sur une opération-clé**

16 décembre 2005

Travaux du Mégajoule : en retard sur une opération-clé

MEGAJOULE DU BARP - Le CEA a dû retarder de plusieurs mois l'installation, au sommet du bâtiment, de l'énorme sphère qui abritera les expériences de fusion

Le calendrier des travaux du laser mégajoule vient d'être quelque peu revu. Le Commissariat à l'Énergie Atomique a décidé de repousser de plusieurs mois l'une des opérations-clés de construction de cet équipement, sur le chantier duquel travaillent aujourd'hui pas moins de 1100 salariés. Initialement prévue pour le 30 juin prochain, l'installation de l'énorme sphère, au sein de laquelle se dérouleront les expériences de fusion, a été remise à la fin de l'année. Il n'était pas sûr, en effet, que le bâtiment destiné à recevoir cette énorme masse de 10 mètres de diamètre, dont les parois d'aluminium sont épaisses d'une dizaine de centimètres puisse être prêt à temps. Le CEA n'exclut pas pour autant que le mégajoule puisse, comme prévu, être livré en 2010.

Destiné à simuler à échelle infiniment réduite une explosion thermonucléaire, le mégajoule du Barp sera, de très loin, le plus grand laser du monde. 240 faisceaux, regroupés en paquets de 8 devront converger pendant quelques milliards de secondes sur une minuscule cible composée de 2 isotopes de l'hydrogène, dont la désintégration dégagera très brièvement des conditions de chaleur et de pression comparables à celles qui règnent au cœur du soleil.

Bouygues en retard. Le bâtiment, d'une longueur totale de quelque 300 mètres, se composera de quatre halls immenses, déployés autour d'une partie centrale accueillant la fameuse sphère d'expérience. Celle-ci renfermera à la fois la cible, l'extrémité des faisceaux laser et les capteurs permettant de mesurer ces phénomènes physiques hors du commun.

La sphère, élaborée sur un bâtiment adjacent au chantier par l'entreprise Cegelec, est évidemment une pièce maîtresse de l'opération. Une fois achevée, et avant même qu'on ait coulé autour d'elle les énormes quantités de béton nécessaires à son isolation, elle pèsera plus de 100 tonnes.

Pour l'installer dans l'emplacement prévu, au centre de l'énorme bâtiment, il faudra la faire passer au-dessus de celui-ci, à quelque 60 mètres de haut. Il n'existe en Europe qu'un petit nombre de grues capables de lever cette charge. Dans un premier temps, le CEA en avait réservé une pour le 30 juin, prévoyant que la structure du bâtiment central, dont Bouygues assure le gros oeuvre, serait prête à la recevoir. Mais le géant du BTP est, sur ce point, en retard sur son planning.

Il faut dire que cette partie-clé de ce chantier pharaonique n'est pas la moins difficile à mettre en oeuvre : dans un espace restreint il a fallu couler des dizaines de milliers de mètres cubes de béton pour supporter les très lourdes structures qui maintiendront la sphère.

Calendrier respecté. Selon Serge Durand, directeur du centre de l'établissement CEA-CESTA, il n'est

pas impossible que le calendrier final de livraison soit pour autant respecté. Car, pour le reste, l'opération bat son plein. La construction des quatre grands halls laser est largement avancée. Et, avant même que le gros oeuvre n'en soit totalement achevé, les sociétés en charge de l'électricité et du génie climatique (2) ont commencé à installer une partie des très nombreux équipements (compresseurs, transformateurs, etc) nécessaires au fonctionnement du futur équipement. Avec sa surface au sol équivalente à celle de 12 terrains de football, et les énormes quantités d'énergie nécessaires à son fonctionnement, celui-ci sera particulièrement gourmand en électricité et en climatisation. Quelque 150 ouvriers et techniciens de ces branches sont déjà présents sur le site de Barp, alors même que le béton continue de monter et que les premières peintures apparaissent. On saura à plus ou moins long terme si le travail conjoint de tous ces corps de métier permet de rattraper le retard enregistré sur le coeur du bâtiment.

Sud-Ouest - vendredi 16 décembre 2005

Le directeur promu

L'information n'est pas encore officielle, mais il est acquis que Serge Durand, directeur de l'établissement CEA-CESTA du Barp, va quitter la Gironde. Dans le courant du premier semestre il prendra la direction du centre de Cadarache (Bouches du Rhône). Ce site, où 3000 agents travaillent sur le nucléaire civil et sur d'autres sources d'énergie, doit notamment accueillir l'équipement Iter destiné à produire de l'énergie par fusion thermonucléaire.

Diplômé des Arts Et Metiers, Serge Durand a fait jusqu'ici toute sa carrière dans la partie armes du CEA. Avant de venir au Barp, il avait participé à la dernière campagne d'essais nucléaires de Mururoa. Homme de contact, il a beaucoup oeuvré pour que le mégajoule soit accepté dans son environnement local.